

9 NOVEMBRE
Saint Nectaire d'Égine

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

Quelle merveille extraordinaire ! / Le sage Nectaire, en ces temps
stériles, / se répand dans le monde tel une eau jaillissante. / Abreuve-
toi à la fontaine de l'Esprit, / ô Église du Christ, / et vous, fils du festin
divin, réjouissez-vous et clamez : / Réjouis-toi, Torrent des délices, //
toi qui fais couler le nectar immortel pour ceux qui fêtent ta mémoire !

Ô Abîme de ta prévenance, ô Christ ! / Ta vigne a produit le sage
Nectaire, / le sarment divin de la vie ! / Il a cultivé les vertus divines /
comme on cultive la grappe, / et il distille aujourd'hui le vin des
grâces qui réjouit les cœurs. / Il fait cesser l'ivresse du vice // et donne
à tous, ô Sauveur, la boisson qui guérit.

Par quels chants mélodieux chanterons-nous le hiérarque, / le
fondement de la piété, le faucheur de l'iniquité, / la cithare de la
théologie, / le vase des grâces du Tout-puissant, / le jardin parfumé de
l'Esprit, / la rose inflétrissable, la destruction de la corruption ? / Par
lui, le Christ abat l'orgueil des démons, // lui qui possède la grande
miséricorde.

Par quels discours de louanges allons-nous honorer le hiérarque / qui,
par la contemplation et l'action, / vient illustrer les dogmes de
l'Évangile ? / Colonne inébranlable de la Vérité, / pierre précieuse de
l'Église / sur laquelle se brise la vague du matérialisme, // mais pierre
qui affermit ceux qui adorent la Trinité.

Gloire ...

En ce jour resplendit comme une étoile nouvelle, / la fête de Nectaire, /
 / le hiérarque qui brille sur l'Église. / Venez, multitudes orthodoxes et,
 de nos voix allègres, chantons-lui : / Réjouis-toi, car en ces jours
 mauvais, en ces temps malicieux, / selon la parole du Seigneur, tu as
 marché sur les traces des saints de jadis. / Réjouis-toi, pour avoir uni
 la culture et la vérité, / pour avoir éclairé les fidèles par la parole de
 sagesse. / Réjouis-toi, Ornement des évêques, patron d'ÉGINE et
 Protecteur de ton couvent. / Intercède sans te lasser devant le Trône de
 la Majesté divine // que tu approches pour ceux qui, dans la foi, fêtent
 ta mémoire digne de toute vénération.

Et maintenant...

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne
 célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique
 qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô
 Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il
 est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en
 deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux
 natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure
 et Toute-bienheureuse, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Lecture des Proverbes (10,7,6 ; 3,13-16 ; 8,6,34-35,4,12,14,17,5-9 ; 1,23 ; 15,4)

La mémoire du juste s'accompagne d'éloges, sur sa tête repose la bénédiction du Seigneur. Bienheureux l'homme qui trouve la sagesse, le mortel qui découvre l'intelligence ! Car mieux vaut l'acquérir que gagner de l'argent, le profit qu'on en tire est meilleur que l'or fin. Elle a bien plus de prix que les pierres précieuses ; pour ceux qui l'aiment nul joyau ne la peut égaler. Car de sa bouche sort la justice, sa langue dit la Loi, mais aussi la pitié. Écoutez donc, mes fils, j'ai à vous dire des choses sincères. Bienheureux l'homme qui m'entend, celui qui garde mes voies ! Qui se tient à ma porte, y trouvera la vie, il obtiendra aussi la faveur du Seigneur. C'est pourquoi je vous appelle, je crie vers les enfants des hommes. Moi, la Sagesse, j'ai pour demeure le discernement, j'ai inventé la science de la réflexion. À moi le conseil et le succès, je suis l'intelligence et la force est à moi. Je chéris ceux qui m'aiment, et qui me cherche trouve grâce. Simples, apprenez le savoir-faire et vous, insensés, devenez raisonnables. Écoutez, je le répète, j'ai à vous dire des choses sincères, de mes lèvres s'échappent des paroles droites. Car c'est la vérité que ma bouche proclame, les lèvres du menteur sont horribles à mes yeux. Toutes les paroles de ma bouche sont justes, en elles rien de faux ni de tortueux. Elles sont franches envers qui les comprend, droites pour qui possède le savoir. Car je vous enseigne la vérité, afin que votre espoir soit dans le Seigneur et que vous soyez remplis de son Esprit.

Lecture des Proverbes (10,31 - 11,12)

La bouche du juste répand la sagesse, la langue perverse sera retranchée. Les lèvres des justes distillent la bienveillance, la bouche des méchants, la perversité. Abomination pour le Seigneur que la balance fausse, mais le poids juste lui plaît. Où pénètre l'orgueil, la honte vient aussi, mais la bouche des humbles s'applique à la sagesse. C'est leur intégrité qui mène les gens droits, et c'est leur perfidie qui ruine les pervers. Au jour de la colère, nulle richesse ne servira, tandis que la justice sauve de la mort. Le juste qui s'en va ne laisse que regrets, mais la mort des méchants est un sujet de joie. La justice aplanit la route des parfaits, tandis que l'injustice ruine les méchants. C'est leur justice qui sauve les hommes droits et c'est leur imprudence qui perd les méchants. Le juste, quand il meurt, n'éteint pas l'espérance, mais en fumée s'en va la gloire des impies. Le juste échappe à la détresse, et le méchant y tombe à sa place. Par sa bouche l'impie ruine son prochain, par leur savoir les justes se tirent d'affaire. Pour le bonheur des justes exulte la cité, la perte des méchants la fait crier de joie. Par la bénédiction des hommes droits s'élève une cité, mais elle est renversée par les lèvres impies. Qui raille son prochain est dépourvu de sens, et l'homme intelligent observe le silence.

Lecture de la Sagesse de Salomon (4,7-15)

Le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. La vieillesse honorable n'est pas celle, en effet, que donnent de longs jours, elle ne se mesure pas au nombre des années. C'est la sagesse qui tient lieu de cheveux blancs, c'est une vie sans tache qui compte pour vieillesse. S'il a su plaire à Dieu, au point d'en être aimé, c'est par lui qu'il fut emporté du milieu des pécheurs où il vivait. Il a été enlevé, de peur que le mal ne corrompît son jugement. Car la fascination du mal obscurcit le bien et le tourbillon de la convoitise gâte une âme ingénue. Devenu parfait en peu de temps, il a fourni une longue carrière ; son âme était agréable au Seigneur, aussi l'a-t-il retirée en hâte d'un milieu dépravé. Les foules voient et ne comprennent pas, et ceci ne leur vient pas à l'esprit : Sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, toi qui en nos jours te lèves tel un soleil sans déclin. / Tu éclaires la terre entière par les rayons de l'Orthodoxie / et la lumière de tes miracles. / Ton éclat, ô Bienheureux Nectaire, / dissipe l'obscurité de l'athéisme / et les sommets de l'hérésie sont renversés. / Réjouis-toi, lampe éblouissante, flambeau inextinguible ! / Réjouis-toi, étoile du matin, éclair de l'Esprit. // Prie le Christ de sauver ceux qui te chantent.

Ma bouche fera entendre la sagesse, et les méditations de mon cœur, l'intelligence.

Réjouis-toi, toi qui dès l'enfance fus consacré à Dieu / comme le merveilleux Samuel, / comme Aaron, l'élu du sacerdoce. / Tu as imité la douceur de David / et tu as brillé comme pasteur intègre, / économe de la grâce variée du Saint-Esprit, qui t'a été divinement donnée. / Comme l'abeille, tu as butiné les fleurs des Pères de l'Église / et tu as produit le miel de l'impassibilité. // Tu as abattu l'imposture, ô divin Nectaire !

Tes prêtres se revêtiront de justice, et tes saints exulteront de joie.

L'Église du Christ est dans la joie / en te voyant, ô Père Nectaire, / dans la gloire céleste ! / Elle exalte le Seigneur qui t'a fait thaumaturge. / L'île d'Égine est dans l'allégresse / car elle possède en tes reliques un trésor inépuisable de sanctification. / Ton saint monastère te contemple, radieux, / et en larmes te crie : // Tu es ma gloire, mon secours, ma protection !

Gloire...

La Jérusalem céleste possède ton âme sanctifiée / dans la compagnie
des esprits bienheureux, / ô saint évêque Nectaire ! / L'île d'Égine
possède tes reliques qui distillent la grâce abondante de Dieu, / la
guérison gratuite de toutes les maladies. / De partout affluent les
malades qui reçoivent la guérison et l'exaucement de leurs saintes
demandes. / Leurs voix reconnaissantes rendent grâces au Seigneur
qui t'a glorifié. // Prie-le de sauver nos âmes.

Et maintenant...

Ô Vierge, toi qui indiciblement et sans époux as conçu Dieu dans la
chai, / accueille ceux qui te prient, / ô Mère du Dieu très-haut, ô
Toute-pure. / Purifie-nous de toute souillure // et intercède pour notre
salut.

Tropaire - ton 4

Tu as vécu saintement, ô très sage évêque Nectaire / et tu as
glorifié le Seigneur par tes vertus ; / c'est pourquoi glorifié en
retour par la puissance de l'Esprit, / tu éloignes les esprits
mauvais et tu guéris les maladies // de ceux qui viennent avec
foi vénérer tes saintes reliques.

ou ton 1 :

Fidèles, vénérons le Fils de la Sélibrie, / le Protecteur d'Égine, la
Colonne de l'Orthodoxie, l'ami véritable de la vertu, / Nectaire, le
serviteur inspiré du Christ / apparu en ces derniers temps. / De lui
jaillissent toutes sortes de guérisons / pour ceux qui clament avec foi :/
/ Gloire au Christ qui t'a glorifié, / gloire à celui qui t'a fait
thaumaturge, // gloire à celui qui par toi accorde à tous la guérison.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Comme le soleil éclatant, tu resplendis de nos jours, de ta vie sainte ! ô Nectaire, très ressemblant à Dieu, tu nous exhortes à glorifier et à chanter le Christ, le Maître de l'univers qui t'a manifesté et glorifié, ô Père, par le don des miracles ! Ton Chef vénérable, par la grâce de Dieu, opère merveilleusement chaque jour des guérisons et il réjouit mystiquement ceux qui viennent avec piété et désir à ta demeure sainte où se répand le parfum composé par l'Esprit !

Gloire ... Et maintenant...

De ton sein immaculé, tu as mis au monde le Maître de l'univers et tu es restée Vierge après ton ineffable enfantement. C'est pourquoi nous te magnifions, ô Très-pure, espérant être sauvés par ton ardente intercession !

Cathisme II, t. 3

Le Maître a accueilli la pureté de ta vie, la droiture de ta conduite, ô Père, comme un sacrifice spirituel. Il a fait de toi, à ÉGINE, une fontaine de guérison pour ceux qui viennent avec foi à tes saintes reliques qui répandent le parfum céleste et l'odeur divine ! Les miracles que tes reliques opèrent par la grâce de Dieu, ô Sage, émerveillent les âmes des croyants, la foule des fidèles de toutes conditions qui viennent à ton couvent. Par tes prières, ô Saint, les malades sont guéris et ils célèbrent dans la joie le Christ qui t'a sanctifié !

Gloire ... Et maintenant...

Le Créateur des siècles s'est rétréci au-delà de tout entendement pour être tout-entier contenu en toi, ô Très-pure, sans pour cela quitter le sein paternel. Il est sorti de ton sein en ses deux natures : Dieu et homme parfaits ! Il a déifié la nature adamique et sauvé le monde. Prie-Le, ô Mère de Dieu, de sauver nos âmes !

Après le Polyéléos : Cathisme, t. 8

Exégète des dogmes orthodoxes, récepteur des paroles divines, hiérarque inspiré, / tu guides divinement les pensées des fidèles vers l'amour de Dieu et le salut. / C'est pourquoi tu as édifié à ÉGINE, ton saint monastère, / pour y cultiver les âmes, ô Père porteur de Dieu. // L'assemblée des moniales y vénère tes reliques et fête avec dévotion ta sainte mémoire.

Gloire ... Et maintenant...

Ô Vase spirituel contenant la manne, Lampe porteuse de la lumière, Aurore divine, / tu as conduit dans la lumière, Nectaire le divin, l'ouvrier de la vertu. / Il t'a vraiment proclamée Vierge et Mère du Très-haut notre Dieu ; // et maintenant, il jouit des illuminations de ton Fils et glorifie avec les anges, ta gloire infinie.

Anavathmi, la 1^o antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4

Ma bouche fera entendre la sagesse, / et les méditations de
mon cœur, l'intelligence.

v. Tes prêtres se revêtiront de justice, et tes saints exulteront de joie.

v. Écoutez ceci, toutes les nations, prêtez l'oreille tous les habitants de la terre.
(Ps 48,4 & 1)

Que tout souffle loue le Seigneur.

Évangile et Psaume 50.

ton 6 : Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit. / Par les prières du
Hiérarque, / ô Miséricordieux, // efface le grand nombre de nos péchés.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. / Par les
prières de la Mère de Dieu, / ô Miséricordieux, // efface le grand nombre de
nos péchés.

Aie pitié de moi, ô Dieu, / dans ta grande miséricorde / et, dans la richesse de
ta compassion, // efface mon iniquité.

En ce jour, Nectaire le Théophore, / le nouvel ornement de l'Église, /
achève la course des vertus et monte dans le ciel, / pour séjourner dans
la splendeur des saints, / le visage découvert, / et se délecter au bois de
la vie. / Il reçoit les illuminations de la gloire de Majesté // et demande
pour nous la délivrance, la paix et la grande miséricorde.

CANON**Ode 1 - ton 7**

À cause de ta vie sublime, tu as reçu les flots du Saint-Esprit et, maintenant, tu répands le nectar de la grâce et réjouis par tes charismes nos esprits, ô Nectaire, père saint !

Ta sainteté a confondu les adversaires de l'Église orthodoxe. Aussi célèbre-t-elle dans la joie ta mémoire et te chante, ô Saint, en cette solennité.

Tes douces mœurs ont orné ta vie dès ta jeunesse, ô Saint ! Amoureux fidèle de la vertu, tu nous inities à la sagesse par tes pensées inspirées, ô Nectaire, père saint.

Tu as divinement chanté dans tes hymnes la Reine de l'univers, la Souveraine toujours Vierge. C'est elle qui t'a donné la force invincible, ô Saint, pour résister avec vaillance aux épreuves de la vie.

Ode 3

En imitant avec sagesse les actions et les mœurs très pures des saints, tu as sanctifié ton esprit et purifié ton cœur, ô bienheureux Nectaire.

Tes lèvres, ô Père, ont distillé les paroles de la douceur. Ceux qui les ont reçues avec foi ont élevé leur cœur vers les réalités supérieures.

Par la pureté de ta vie, ô saint Nectaire, tu as revêtu la sainteté véritable. Nouvel ornement des hiérarques, nous te célébrons.

Belle de l'éclat de la virginité, tu as mis Dieu au monde surnaturellement, ô Toute-pure, ton enfantement a effacé la condamnation d'Ève.

Ode 4

Tu as vécu saintement sur la terre, et maintenant, tu habites le ciel avec les saints. Tes reliques, ô hiérarque, sont devenues une source de salut, de sanctification et de guérison pour les souffrants et les malades.

Prêtre au sacerdoce sans tache et saint, agréable au Christ Créateur de l'univers, tu as offert ta vie comme un sacrifice sans souillure. C'est en toute justice, ô hiérarque, qu'Il t'a glorifié.

Ta tête toute-sainte guérit miraculeusement souffrances et maladies. En elle, en effet, demeure la grâce divine qui opère diversement et selon la foi de ceux qui s'en approchent.

L'Immatériel, tout en restant Dieu, est sorti de ton sein, portant notre forme. Il a libéré Adam de la malédiction et fait de nous qui te proclamons Mère de Dieu, des enfants de Dieu, par la grâce.

Ode 5

Par la sagesse de l'Esprit et la parole de Vie, tu as guidé les cœurs des fidèles vers la vie sublime, ô Père saint et sage prédicateur de l'Évangile.

Les guérisons jaillissent de tes reliques et, par la puissance du Paraclet, tu chasses les esprits impurs loin de ceux qui invoquent ta grâce.

Avec intelligence et douceur, tu as divinement rassemblé des vierges vénérables et, par l'exemple de ta vie irréprochable, tu les as amenées au Christ.

Par ton rayonnement, ô Toute-pure et compatissante, illumine mon âme enténébrée par les passions, et établis-moi tout entier dans la crainte divine.

Ode 6

Tu as brillé en ces derniers temps comme un astre nouveau. Tu as éclairé les cœurs des fidèles et les as remplis d'un zèle divin, ô Nectaire, Père saint.

Ô Nectaire, Père saint, tu as reçu dans ton cœur le nectar divin de la grâce. Répands maintenant la douceur céleste sur l'Église du Christ.

Affermis notre église dans la crainte de Dieu, et fais d'elle un port à l'abri des tempêtes, pour le salut de nos âmes.

Fortifie-moi contre l'antique adversaire : chaque jour, il me dresse pièges et embuscades ; garde-moi loin de sa portée.

Kondakion - ton 2

Tu as été glorifié par le Seigneur, / ô saint évêque Nectaire / et
tu relèves ceux qui sont tombés et soutiens ceux qui
trébuchent ; / garde-nous aussi des tentations de cette vie / et
prie le Seigneur de nous accorder la rémission de nos péchés //
et à nos âmes la force et le salut.

ou ton 8

L'astre de l'Orthodoxie qui a brillé récemment, le rempart de l'Église
nouvellement édifié, / chantons-le dans la joie et de tout notre cœur. /
Glorifié par la puissance de l'Esprit, il répand abondamment la grâce
des guérisons // sur ceux qui te chantent : Père, Nectaire, réjouis-toi.

Synaxaire

Le neuvième jour de ce mois, nous célébrons la mémoire de notre père parmi les Saints, Nectaire, métropolite de la Pentapole de l'Égypte et fondateur, à Égine, du monastère de femmes, dédié à la Sainte Trinité. En l'année 1920, il s'est endormi dans le Seigneur.

Ode 7

Ton enseignement réjouit les âmes orthodoxes. Guidé par l'Esprit-Saint, tu as commenté avec sagesse la Parole de la grâce et les préceptes de vie, ô Père saint.

Doux, humble, mesuré, ô Père saint, tu as été comblé de lumière. Ta quête de Dieu, ta vie entière, nous ont initiés aux choses d'en-haut.

La châsse de tes reliques, dispensaire merveilleux, donne la guérison de l'âme et du corps à ceux qui s'en approchent avec foi et piété.

Mère du Dieu Sauveur, Vierge toute-pure, jette un regard bienveillant sur mon âme misérable et délivre-moi des passions et des maux qui m'accablent.

Ode 8

Voulant révéler aux hommes la gloire qu'il t'a donnée dans les cieux, le Seigneur a fait de tes reliques une source de miracles et de guérisons, ô Sage et bienheureux.

Par tes prières, préserve ton église de toute adversité, attaque ou épreuve. En toi, elle se glorifie, ô hiérarque du Christ, et se place sous ta protection paternelle.

Tu as brillé par ta science et ta sagesse. Docteur rigoureux des dogmes de la vérité de la foi orthodoxe, tu as déraciné les passions par ton enseignement et cultivé les mœurs divines, ô hiérarque bienheureux.

Le Saint des saints, en devenant ton Fils, à fait de toi la Sainte de tous les saints. Mère de Dieu, Vierge toute pure, allégresse des anges et des archanges, refuge et salut des mortels, délivre-moi de la servitude des passions perverses et de l'influence de l'ennemi.

Ode 9

Tu as maintenant parcouru le chemin de la vie, et le Christ t'a solennellement couronné de gloire. Il t'a fait l'égal des saints. Prie-le avec eux pour ceux qui te vénèrent.

L'Église du Christ célèbre par ses chants ta mémoire, ô Nectaire notre père. En toi, elle se réjouit. En ces derniers temps tu l'as remplie d'allégresse en apparaissant, ô hiérarque, sanctifié par l'Esprit divin.

La foule des fidèles accourt de toutes parts vers tes saintes reliques. Elle y reçoit la grâce divine et l'accomplissement de ses vœux. Exauce aussi les nôtres, ô Père saint, comme toi seul sait le faire.

Souveraine exaltée au-dessus des puissances célestes, plus éclatante que le soleil, tu as enfanté dans la chair le Christ, Soleil de gloire, qui donne la lumière à ceux qui te magnifient.

Exapostilaire

Église, tressaille de joie, entonne un chant nouveau, célèbre ton fils Nectaire, récemment sanctifié !

Laudes, t. 1

Célébrons de nos hymnes, la mémoire sainte du divin Nectaire. // Pour sa vie éclatante, le Christ l'a glorifié par le don de guérison.

La châsse de tes reliques, ô Nectaire notre père, / est une autre piscine de Siloé. / Par l'Esprit-Saint, elle guérit les maladies incurables // et donne à ceux qui y viennent la délivrance et la santé.

Qui peut dignement chanter ta puissance, / ô Sauveur et Donateur de vie ? / Tu viens de donner à ton Église fidèle, / une colonne inébranlable, un messager divin, // qui t'a servi dans la vérité et la sainteté.

Le parfum répandu par tes reliques est plus subtil que celui du lys des champs, / ô Nectaire trois fois bienheureux. / Il réjouit les sens des fidèles // et, voyant en toi la grâce divine, ÉGINE t'exalte avec nous dans la joie.

Gloire ... - ton 5

Père saint, tu as fait de ta vie entière une méditation de la foi divine. / Imitant les saints d'autrefois, tu as soumis à l'esprit la pensée de la chair, / pratiqué le bien et revêtu la sainteté. / Ouvrier véritable de la vertu, / rempli de la sagesse divine, ô hiérarque, / Dieu t'a glorifié avec éclat. / Par l'Esprit-Saint, il a fait de tes reliques une fontaine de guérisons. / Déverse sur nos âmes le nectar de la grâce, ô bienheureux Nectaire, // et prie le Seigneur de nous donner sa grande miséricorde.

Et maintenant...

Vierge Mère de Dieu, / nous les fidèles te disons bienheureuse, / et te glorifions dignement, / cité inébranlable, indestructible rempart, // protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

9 NOVEMBRE
Saint Nectaire d'ÉGINE

Tropaire - ton 4

Tu as vécu saintement, ô très sage évêque Nectaire / et tu as glorifié le Seigneur par tes vertus ; / c'est pourquoi glorifié en retour par la puissance de l'Esprit, / tu éloignes les esprits mauvais et tu guéris les maladies // de ceux qui viennent avec foi vénérer tes saintes reliques.

ou ton 1 :

Fidèles, vénérons le Fils de la Sélibrie, / le Protecteur d'ÉGINE, la Colonne de l'Orthodoxie, l'ami véritable de la vertu, / Nectaire, le serviteur inspiré du Christ / apparu en ces derniers temps. / De lui jaillissent toutes sortes de guérisons / pour ceux qui clament avec foi : / Gloire au Christ qui t'a glorifié, / gloire à celui qui t'a fait thaumaturge, // gloire à celui qui par toi accorde à tous la guérison.

Kondakion - ton 2

Tu as été glorifié par le Seigneur, / ô saint évêque Nectaire / et tu relèves ceux qui sont tombés et soutiens ceux qui trébuchent ; / garde-nous aussi des tentations de cette vie / et prie le Seigneur de nous accorder la rémission de nos péchés // et à nos âmes la force et le salut.

ou ton 8

L'astre de l'Orthodoxie qui a brillé récemment, le rempart de l'Église nouvellement édifié, / chantons-le dans la joie et de tout notre cœur. / Glorifié par la puissance de l'Esprit, il répand abondamment la grâce des guérisons // sur ceux qui te chantent : Père, Nectaire, réjouis-toi.